

avec le grand chantre de l'Eucharistie, saint Thomas d'Aquin ? On sait en effet qu'entendant le Docteur Angélique lire devant le Souverain Pontife son admirable *office du Saint Sacrement*, il déchira celui qu'il avait composé lui-même.

Le Vénérable Jean Duns Scot, s'il fut admirable pour enseigner et défendre le privilège de l'Immaculée, ne se montra pas moins précis, ferme et subtil pour expliquer les mystères de l'Eucharistie, et pour prévoir les objections des plus audacieux rationalistes anciens et modernes.

Le B. Mathieu d'Agrigente, éloquent prédicateur et évêque sans reproche, ne connaissait plus de mesure quand il s'agissait d'exalter le Pain de la vie éternelle ; dans son cercueil, prévenant le miracle de son futur frère espagnol, il se leva pour s'incliner devant l'adorable Hostie.

Nicolas Lyranus, les BB. Jacques de Strega, Bernardin de Sienne, Jacques de la Marche, Léonard de Port-Maurice, Diégo de Cadix ne furent jamais aussi éloquents que les jours où ils expliquèrent les trésors cachés dans la sainte Messe et firent instance auprès des peuples pour les amener à se nourrir du Pain de vie. Le nom de saint Léonard, en particulier, retentit à nos oreilles comme le nom d'un apôtre zélé du Sacrement de nos autels, qui terminait toutes ses missions par une exhortation éloquente et persuasive pour pousser les fidèles à s'approcher souvent, au moins tous les huit jours, de la Table Sainte.

On n'oubliera jamais, non plus, que l'on est redevable, en grande partie, au Vénérable Capucin Mathias Bellintano, de la solennité des Quarante-Heures, qui résume les manifestations les plus belles et les plus fécondes de la dévotion eucharistique.

Quels apôtres du Sacrement furent le V. Ange del Pas, Adrien de Louvain, Alexis Troussel, Bonaventure Vera-Croce, Mathieu de la Nativité, Ange Perona, Josse de Bruxelles, Salvator Cadana, Alphonse de Molina et cent autres qui, au moment où sévissait davantage l'hérésie protestante en Piémont, en France, en Belgique, en Espagne, en Portugal et jusqu'au Nouveau-Monde, consacrèrent sans se lasser leur parole et leurs admirables écrits à défendre et à glorifier le Sacrement de l'*Amour* ! L'histoire est là pour attester qu'il n'est pas d'œuvre ayant pour but de ramener les peuples à la grande source de la vie, dont les fils du Pauvre d'Assise n'aient été les coopérateurs fidèles.